



Développer les partenariats de l'ICRA

## Rechercher un effet multiplicateur

Des changements institutionnels sont entrepris dans le monde entier face à la mondialisation et aux pressions financières. Avec la prise de conscience croissante de la nécessité d'un changement, l'ICRA est de plus en plus sollicité. Nous devons donc adopter une nouvelle approche, capable de multiplier de façon tangible les opportunités d'apprendre sur la RAD, par une utilisation plus efficace de nos ressources limitées. Dans le cadre de notre nouvelle « stratégie de partenariat international », nous avons décidé d'élargir notre champ d'action ; certes, nous continuons à tisser des liens avec des partenaires individuels, mais nous aspirons aussi à tirer profit de ces partenariats pour créer des réseaux d'organismes de formation et de R&D, à la fois dans le Nord et dans le Sud.

### Déplacer le centre de gravité de l'ICRA vers le Sud

L'objectif de l'ICRA est de travailler avec des partenaires, nouveaux et anciens, dans le Sud pour proposer des services à la carte fondés sur l'apprentissage par l'action. Ces services seront offerts par des réseaux nationaux et régionaux d'organismes partenaires de formation et de R&D. Ensemble, nous concevrons des ressources pédagogiques, expérimenterons différentes méthodes d'apprentissage, renforcerons

les compétences des formateurs et développerons d'autres approches de R&D adoptées par une gamme d'institutions au-delà de la clientèle immédiate de l'ICRA.

### Le rôle du Nord

Dans le même temps, nous renforcerons les alliances et la collaboration avec, et entre, des pôles d'expertise dans la RAD en Europe et dans les centres internationaux de recherche agricole. Ces pôles soutiennent le renforcement des capacités dans la RAD. Par

### Comblant l'écart

L'ICRA répond à la nécessité de réduire l'écart entre l'enseignement supérieur et les besoins des institutions de recherche et de développement agricole, en commençant avec des organismes avec qui nous travaillons déjà. Par exemple :

- La National Agricultural Research Organisation (NARO) et l'Université de Makerere en Ouganda : initiative d'apprentissage interactif pour le changement institutionnel ;
- L'Agricultural Research Council (ARC) et plusieurs institutions de formation en Afrique du Sud : renforcer les capacités au niveau de la division Sustainable Rural Livelihoods de l'ARC et de ses partenaires du développement rural ;
- Le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA) et le Centro Agronómico Tropical de Investigación y Enseñanza (CATIE) en Amérique centrale : optimiser les services d'appui aux projets de développement rural ;
- L'International Plant Genetic Resources Institute (IPGRI) et les Instituts Nationaux de Recherche Agricole (INRA) en Algérie, au Maroc et en Tunisie : impliquer les populations rurales dans la sauvegarde de l'agrobiodiversité en Afrique du Nord.



exemple, avec le projet ICRA-NATURA, nous mobilisons l'intérêt des pays européens pour soutenir les innovations en R&D en Afrique sub-saharienne ; nous travaillons aussi avec l'IPGRI (International Plant Genetic Resources Institute) sur une stratégie de gestion participative des ressources génétiques végétales.



## Créer des liens entre l'enseignement et la recherche

Tout effort de développement des capacités passe par des partenaires dynamiques dans l'enseignement car ce sont eux qui seront le vivier de la prochaine génération de professionnels de la R&D. Les universités, quant à elles, peuvent affiner la pertinence de leur enseignement en mettant les enseignants et les étudiants en relation avec d'autres acteurs qui partagent les défis du développement rural participatif.

Lorsque des institutions d'enseignement demandent l'appui de l'ICRA pour développer les capacités en RAD, l'ICRA les encourage à renforcer leurs liens avec des organismes de recherche et d'autres groupes d'acteurs. Inversement, lorsque ces demandes proviennent d'organismes de recherche, de vulgarisation ou de développement, l'ICRA les aide à former des partenariats avec des institutions d'enseignement.

## Mettre en place une collaboration au Laos

« Dans la foulée de mon expérience à l'ICRA, j'ai pu intégrer le Comité de Coopération avec le Laos (CCL), une ONG œuvrant pour le développement du Laos. Depuis lors, la collaboration institutionnelle entre l'ICRA, le CCL et le Laos ne cesse de croître. Cette coopération s'est matérialisée de deux manières : l'envoi de cadres laotiens pour des formations ICRA et la réalisation récente d'une étude de terrain relative à la mise en place d'un système de vulgarisation des innovations de la recherche. Le travail est encore immense. Il pourrait se poursuivre par la mise en place d'une formation pratique au Laos impliquant diverses institutions nationales : recherche, vulgarisation et formation. » C'est ce que nous communique Philippe Boumard, agronome et correspondant des projets au CCL.



## Renforcer les capacités d'intervention des Services de Recherche et Développement au Maroc

Chafik Kradi, agro-économiste et Chef du Département Recherche-Développement à l'INRA au Maroc, nous fait part de ses réflexions : « Sur le plan professionnel, j'ai été conscient que ma réussite dépendrait largement de mes capacités de coordination, de communication, d'animation et surtout d'orientation des activités de Recherche-Développement vers les besoins réels des agriculteurs.



J'ai donc œuvré, avec l'appui de la direction de l'INRA, à renforcer les capacités d'intervention des Services de Recherche-Développement (SRD) en milieu réel, notamment par le développement des approches participatives et des outils d'aide à la prise de décision.

Un programme de formation continue a été élaboré pour doter ces SRD en outils et méthodes les aidant à mieux gérer l'interface Recherche-Vulgarisation. Actuellement, l'INRA dispose d'un noyau dur de 14 chercheurs formés à l'ICRA, dont la moitié occupe des postes de responsabilités. C'est un grand acquis pour la recherche. »